

COMMENT J'ÉCRIS

Leïla Slimani

le un
1
en livre



 *l'aube*

COMMENT J'ÉCRIS

La collection *Le 1 en livre*
est dirigée par Éric Fottorino

Dans la même collection :

Leïla Slimani, *Le diable est dans les détails*

Macron par Macron

Michel Onfray, *La parole au peuple*

Tahar Ben Jelloun, *Un pays sur les nerfs*

Nancy Huston, *Naissance d'une jungle*

Leïla Slimani, *Simone Veil, mon héroïne,*

illustrations de Pascal Lemaître

Edgar Morin, *Où est passé le peuple de gauche ?*

Irène Frain, *Il me fallait de l'aventure*

Cet entretien a eu lieu le 25 janvier 2017
à la mairie du 9^e arrondissement de Paris,
à l'invitation de la maire du 9^e,
madame Delphine Bürkli.

www.le1hebdo.fr

© Le 1/ Éditions de l'Aube, 2018
www.editionsdelaube.com

ISBN 978-2-8159-2779-6

Leïla Slimani

Comment j'écris

conversation
avec Éric Fottorino

éditions de l'aube

Avant-propos

Ce n'est pas si fréquent qu'un écrivain, une écrivaine en l'occurrence, se prête avec tant de spontanéité et de générosité à cet exercice invasif : révéler par petites touches de plus en plus précises comme il, elle écrit. C'est ce qu'a accepté Leïla Slimani dans cet échange dont nous avons retranscrit la riche matière à travers la conversation qui suit. La lauréate du prix Goncourt pour *Chanson douce* n'élude rien. Ni ses doutes, ni ses difficultés de débutante – toutes relatives puisqu'elle fut consacrée dès son deuxième roman –, ni les contraintes qui viennent avec cet

engagement total et sans partage qu'est l'écriture.

Chemin faisant, la jeune auteure franco-marocaine distille d'une voix claire et nette ses conseils et ses convictions, tout en soulignant sa singularité de femme issue d'Afrique du Nord sans maîtriser la langue arabe classique. Ses parents, francophiles jusqu'au bout des ongles, ne la lui ont pas transmise... On est frappé par la densité et la profondeur des propos de Leïla Slimani, qu'elle parle de Simone de Beauvoir ou de son apprentissage de l'écriture auprès de Jean-Marie Laclavetine, son éditeur chez Gallimard (« raconte des événements, ne décris pas des situations! »), ou encore de la condition des femmes comme créatrices, un statut qui ne va pas de soi, encore aujourd'hui, en particulier pour une mère de famille. Les passages de cet entretien consacrés aux femmes résonnent d'un écho particulier, surtout lorsque Leïla Slimani affirme qu'une femme qui lit est une femme qui s'émancipe.

En l'écoutant, on voyage à travers la littérature russe – de Dostoïevski à